

NEC 2005-2006
11^e Saison de concerts



Ensemble Proxima Centauri de Bordeaux

La Chaux-de-Fonds, Salle Fallier
20 mars 2006, 20h15

Enregistrement
Radio Suisse Romande



www.lenec.ch

Ensemble Proxima Centauri de Bordeaux

La Chaux-de-Fonds, Salle Faller du Conservatoire
Lundi 20 mars 2006 à 20h15

Luciano Berio *Brin* (1990), pour piano - 1'

François Rossé *Bears' Trio** (2005), pour saxophone, piano et percussion - 8'

Christophe Havel *Attendre, enfin** (2005), pour saxophones ténor et soprano et dispositif électroacoustique - 14'

Michaël Levinas *Voix dans un vaisseau d'airain «Chant en escalier»** (1977 / 2005), version voix, saxophone baryton, flûte et bande magnétique - 9'

Héctor Parra *Ciel rouillé** (2005), pour flûte, saxophone baryton, piano et percussion - 14'

Luciano Berio *Feuerklavier* (1989), pour piano - 2'

Georges Aperghis *Les 7 crimes de l'amour* (1979 / 2003), version pour voix, saxophone et percussion - 8'

*Créations suisses



Avec

Marie-Bernadette Charrier, direction artistique et saxophone / Clément Fauconnet, percussion / Christophe Havel, électroacoustique / Hervé N'Kaoua, piano / Géraldine Keller, voix de soprano / Sylvain Millepied, flûte

L'Ensemble Proxima Centauri

Cet ensemble de musique de chambre fondé en 1991 à Bordeaux par Marie-Bernadette Charrier et Christophe Havel est consacré à l'interprétation de la musique de son époque. Proxima Centauri est un quintette tout à fait original : flûte, saxophone, piano, percussion et dispositif électroacoustique. Cette formation autorise toutes les combinaisons instrumentales, de la pièce soliste au quintette complet auquel peuvent s'ajouter d'autres instrumentistes invités.

Grâce à une politique de commandes toujours très active, la littérature musicale pour cette formation, quasiment inexistante au siècle dernier, s'est développée à tel point que le répertoire de l'ensemble compte actuellement plus d'une centaine d'œuvres; la plupart d'entre elles ont été écrites spécialement à l'attention de Proxima Centauri par des compositeurs comme Alla, Beinke, Çabalette, Campana, Campo, Garin, Havel, Hespos, Joy, Lauba, Lazkano, Lenners, de Pablo, Platz, Racot, Rolin, Rossé.

L'ensemble Proxima Centauri interprète également des œuvres de compositeurs tels qu'Aperghis, Donatoni, Grisey, Ligeti, Lindberg, Mâche, Scelsi, Xenakis... Au cœur de la vie artistique et culturelle de la région bordelaise, Proxima Centauri se produit aussi régulièrement dans différents concerts et festivals en France et à l'étranger : Faust (Toulouse), Aujourd'hui Musiques (Perpignan), Uzeste, Cité de la Musique (Paris), Cité de la Musique (Marseille), JIM 96 (Caen), Neue Musik (Lüneburg), Itxassou, Semana de música contemporánea (Zaragoza), festival International de Lanaudière (Montréal), festival de Notre-Dame-de-Monts, festival de Delmenhorst, de Lüneburg (Allemagne), Théâtre du Lierre (Paris), Maison de Radio France, festival de Vitoria, festival Ars Musica (Bruxelles), festival Sonorities (Belfast), II festival internacional de música contemporánea « molina actual » (Espagne), festival Novart Bordeaux ; tournées en Allemagne, au Canada, en Espagne, en Australie et tout récemment au Japon et au Pérou.

En 2001, Proxima Centauri crée une collection de CD monographiques dont les trois premiers volumes ont été consacrés à Christophe Havel, François Rossé et Thierry Alla. Conscient de la nécessité d'une adéquation entre l'esthétique musicale et sa présentation visuelle, l'ensemble travaille avec des scénographes et des créateurs lumière pour mettre en situation scénique ses concerts.

L'ensemble est géré par une association loi 1901 qui bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Aquitaine), du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil Général de la Gironde, de la Mairie de Bordeaux, de la Spedidam et de la Sacem. Les actions internationales de l'ensemble sont soutenues par une convention AFAA / Ville de Bordeaux.

site internet (Explorer) : www.perso.wanadoo.fr/musiqact/proxima-centauri/

Marie-Bernadette Charrier, saxophone et direction artistique

Après avoir terminé ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nantes , Marie-Bernadette Charrier suit un perfectionnement dans la classe de saxophone de J-M. Londeix au conservatoire de Bordeaux où elle obtient à l'unanimité le 1er prix et la médaille d'honneur de la ville de Bordeaux en saxophone et en musique de chambre, ainsi que les diplômes d'écriture. Professeure certifiée, elle enseigne actuellement le saxophone au conservatoire de Bordeaux où elle crée en septembre 1993 une classe d'interprétation de la musique contemporaine et donne régulièrement des master-classes sur le répertoire contemporain du saxophone .

Ses activités de concertiste s'orientent vers la musique actuelle en tant que soliste et chambriste avec l'ensemble Proxima Centauri dont elle est le directeur artistique. Elle a joué avec l'Orchestre du Théâtre de Nantes, l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, l'Ensemble International de Saxophones, l'Ensemble Musique Nouvelle, l'Orchestre du Grand Théâtre de Bordeaux, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Ensemble Orchestral International d'Italie et le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal.

Elle a participé à diverses émissions et réalisé des enregistrements radiophoniques en Allemagne, en France et en Australie. En 2001, elle enregistre un CD monographique Thierry Alla, *Toiles*, avec l'ensemble Proxima Centauri et un CD en solo sur lequel elle *interprète* au saxophone des oeuvres de Grisey, Alla, Beinke, Scelsi. Marie-Bernadette Charrier est dédicataire d'une quarantaine d'oeuvres originales pour saxophone.

Au programme

Luciano BERIO (1925-2003) *Brin, Feuerklavier*

Issu d'une famille musicienne, il a son père pour premier professeur. Au conservatoire Verdi de Milan, il étudie la composition avec Paribene et Ghedini, la direction d'orchestre avec Votto et Giulini. Il subit l'influence de Dallapiccola, par son maître à Tanglewood (Etats-Unis). Certaines de ses premières œuvres comme "Nones" (1954) sont d'inspiration sérielle.

En 1955, Luciano Bério fonde avec son ami Bruno Maderna le studio de phonographie de la R.A.I à Milan. Luigi Nono se joint à eux. C'est l'époque vive des premières découvertes électroacoustiques ; il écrit *Thema* (hommage à Joyce, 1958). Dans ce lieu ouvert viennent travailler de jeunes compositeurs de tous pays, comme André Boucourechliev. Bério s'affirme comme un pionnier, un explorateur. A partir de 1960, il donne des cours à Darmstadt (mais là on l'entend le soir improviser du jazz au piano, avec Maderna), à Darlington, Mill's College (Californie), et à Harvard, université Columbia. Il s'intéresse au rock, au folk, leur consacrant des essais et les mêlant dans le creuset de sa musique, laquelle est une musique libre, sans frontières. Bério a sondé, d'abord dans la clarté de l'intuition, puis prudemment, lucidement, des domaines originaux.

François ROSSÉ (1945) *Bears' Trio* (création suisse)

Né en 1945 en Alsace, François Rossé entre à l'âge de 17 ans au Conservatoire de Strasbourg où il obtient deux ans plus tard son premier prix de piano. Poursuivant ses études classiques au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il accumule les premiers prix d'écriture, d'harmonie, de contrepoint, de fugue (premier nommé), d'analyse (premier nommé) et de composition (classe d'Olivier Messiaen et de Betsy Jolas) décerné à l'unanimité avec félicitations du jury composé de Tristan Murail, Ivo Malec, Gilbert Amy, Paul Méfano et Alain Weber.



De 1974 à 1985, il a enseigné l'analyse musicale au Conservatoire de Bordeaux. Outre ses activités sur le plan de la création et comme pianiste-improvisateur, François Rossé est régulièrement invité en tant que conférencier et compositeur comme ce fut le cas auprès des universités et conservatoires de Bordeaux, Lille, Ircam Bâle, Berlin, Moscou, Ile de la Réunion... Il a également écrit de nombreux articles et textes en langue française et allemande. En 1994, il est lauréat au Concours International de Composition de Berlin pour son œuvre *Cseallox* et obtient le prix de la Sacem « Claude Arrieu » pour l'ensemble de son œuvre.

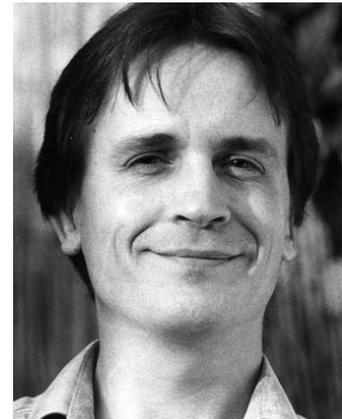
Aujourd'hui, son répertoire se porte à près de 400 œuvres écrites (abstraction faite de son activité de pianiste improvisateur), programmées dans de nombreux festivals nationaux et internationaux et pour la plupart éditées. Son œuvre, mobile et volubile,

enivrante et sensuelle, est celle d'un voyageur «Wanderer» infatigable dans sa randonnée; elle est à l'opposée des œuvres sédentaires, fixées dans une conduite de bonne urbanité.

Bears' Trio. Composée en août 2003 à l'hôtel de l'Ours à Megève, d'où son titre, cette œuvre est d'inspiration japonaise. Les sonorités et les dynamiques sont une sorte de résurgence du Gagaku d'une part, les percussions graves rappellent aussi le jeu du taiko, notamment celui du temple de Senjo-ji dans le quartier d'Asakusa à Tokyo. Le son fixe est un « accident » dans la nature, il est fondamentalement flexible, toujours en mouvement, porteur des tensions et des énergies. Bien entendu une telle conception est très différente de celle du traitement des hauteurs fixes et tempérées peu à peu cultivées en Europe . Ni la fonction ni le contenu des musiques de ces deux civilisations ne sont comparables. Le concert de « musique japonaise » n'est pas envisagé, la musique appartient généralement à un rite et souvent en liaison avec le théâtre ou (et) la danse. Certes, ce trio n'est pas une retranscription conforme ni du gagaku ni d'autres situations musicales japonaises, elle est la suggestion d'un voyage intérieur accompagnant une rencontre réelle avec le pays du Levant. François Rossé

Christophe HAVEL (1956) *Attendre, enfin* (création suisse)

Après des études scientifiques et musicales à Paris et à Bordeaux, Christophe Havel s'installe à Bordeaux où il enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire. Dans ses premières œuvres instrumentales - *Oxyton* (1991), *Omotesis* (1991), *RamDam* (1992) - son écriture très expressive reflète la marque de l'expérience électroacoustique, aussi bien dans le travail de la matière sonore - en particulier dans le détail de l'écriture morphologique - que par l'utilisation des nouvelles technologies aux différents stades de l'élaboration de l'œuvre.



Son œuvre associe alors très souvent un dispositif électroacoustique agissant en direct au dispositif instrumental, comme dans *S* (1994) qui obtint le 1^{er} prix au 6^{ème} concours de composition électroacoustique de Braunschweig en 1995. En réaction au caractère très expressif de ces premières œuvres, il oriente son travail vers la composition de structures dynamiques où les matériaux harmonique et rythmique jouent un rôle prépondérant et participent activement à la dynamique formelle, ce qui confère à ses œuvres plus récentes - *IT !* (1998), *AER [la danse]* (1994), *CINETIC* (2000) - un caractère très plastique. Dans sa série des métamorphoses, amorcée en 2000, Christophe Havel développe une écriture mettant en relation l'instrumentiste et l'ordinateur dans des structures ouvertes utilisant essentiellement des sonorités synthétiques. Dans cette perspective, il est l'initiateur d'une recherche au Scime (Labri – université de Bordeaux I) sur la captation du geste du percussionniste. Depuis 2003, il enseigne également la composition instrumentale à l'Ecole Supérieure de Musique de Catalogne (esmuc) et depuis 2004 la composition électroacoustique au Centre Supérieur de Musique du Pays Basque (Musikene).

Attendre, enfin. «Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais bien ; mais si on me le demande, et que j'entreprenne de l'expliquer, je trouve que je l'ignore. Je puis néanmoins dire hardiment que je sais, que si rien ne se passait, il n'y aurait point de temps passé ; que si rien n'advenait, il n'y aurait point de temps à venir ; et que si rien n'était, il n'y aurait point de temps présent. En quelle manière sont donc ces deux temps, le passé et l'avenir, puisque le passé n'est plus, et que l'avenir n'est pas encore ? Et quant au présent, s'il était toujours présent, et qu'en s'écoulant il ne devînt point un temps passé, ce ne serait plus le temps, mais l'éternité. Si donc le présent n'est un temps que parce qu'il s'écoule et devient un temps passé, comment pouvons-nous dire qu'une chose soit, laquelle n'a autre cause de son être, sinon qu'elle ne sera plus ? De sorte que nous ne pouvons dire avec vérité que le temps soit, sinon parce qu'il tend à n'être plus.» *Saint Augustin, Confessions, XI, 14.*

Michaël LEVINAS (1949) *Voix dans un vaisseau d'airain, « Chants en escalier pour soprano »* (création suisse)



Pianiste concertiste de renommée internationale, Michaël Lévinas s'est fait remarquer par l'étude approfondie des œuvres de Liszt, Scriabine et l'enregistrement intégral des Sonates de Beethoven. Sa personnalité de compositeur a été marquée par Messiaen, Boulez, Ligeti et Stockhausen. S'intéressant d'emblée au timbre et à l'espace, son œuvre s'est affiliée aux catégories particulières de ce qu'il nomme « l'instrumental ». Ainsi, sa définition du « musical » cerne par-delà le sonore, le temporel, la spatialisation et ses dimensions théâtrales.

Président de l'itinéraire, il est actuellement professeur d'analyse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Voix dans un vaisseau d'airain, « Chants en escalier pour soprano » dans sa version pour voix, flûte, saxophone baryton et dispositif électroacoustique. Cette œuvre caractérise la première veine de Michaël Lévinas : non une symphonie coalescente de sons, mais un insécable continuum son - espace dont l'auteur réalise les plis et replis. Cette œuvre est [à l'origine] un trio pour voix chantée, flûte et cor dont les sons envahissent la caisse d'un piano et en font résonner les cordes par sympathie. Mêlée à un piano enregistré sur bande, cette sonorité résultante est mixée puis renvoyée dans la salle. Si un théâtre à l'italienne* désigne allégoriquement l'espace sonore dans lequel se déploie cette œuvre, la caisse du piano en est la manifestation efficiente. Enfin, cette partition mérite bien la deuxième partie de son titre, puisque structurée par un double escalier, musical (les interprètes gravissent des marches harmoniques) et réel (un fil narratif met en scène « les cris d'une femme qui monte l'escalier pour retomber au fond de la cage à la fin de chaque période »). *Selon Vitruve, un vase – également dénommé vaisseau d'airain – aide à en estimer la perfection acoustique. Frank Langlois, Livret du disque Par-delà (extraits), æon 2001.

Hèctor PARRA (1976) *Ciel rouillé* (création suisse)

Né à Barcelone en 1976, il suit des études au Conservatoire Supérieure de Barcelone et obtient le Prix d'Honneur en Composition, Piano et Harmonie. Il participe à de nombreuses formations à la composition, dont Royaumont, Centre Acanthes, Takefu au Japon, et en 2002-2003, il réalise le Cours de Composition et d'Informatique Musicale de l'Ircam, où il reçoit les enseignements de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Philippe Leroux, Mikhail Malt et Brice Pauset. En 2004-2004 il a été invité en résidence de création au sein du Jeune Ballet du CNSMD de Lyon et il suit des études doctorales à l'Université de Paris VIII sous la direction d'Horacio Vaggione.

On retrouve ses pièces au programme des festivals internationaux et cycles de concerts comme celui de Royaumont, Festival d'Avignon, Résonances à l'Ircam, CDMC-Madrid, Metz, Tremplin de l'Ensemble intercontemporain-Centre Pompidou, Forum Neues Musiktheater de l'Opéra de Stuttgart, Maison de la Danse de Lyon... Ses œuvres sont jouées entre autres par l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Recherche, l'Arditti String Quartet, Holland Symfonia...

En 2005 il reçoit le prix du comité de lecture de l'Ircam et de l'Ensemble Intercontemporain et lui est commandé une nouvelle pièce pour orchestre de chambre et dispositif électronique. Finaliste au Concours International de Composition Gaudeamus 2005 d'Amsterdam, en 2002 il reçoit le Prix de Composition de l'INAEM (Institut National d'Espagne des Arts Scéniques et de la Musique) -Collège d'Espagne. Il est actuellement compositeur en recherche à l'Ircam dans l'équipe du geste instrumental.

Une commande de la société Henri Selmer - Paris (2005), *Ciel Rouillé* s'inspire du *Poème de la Fin* de Marina Tsvetaieva. Ce poème est la passion la plus pure, la souffrance de la passion amoureuse exprimée à travers un cri fulgurant de rythme obsessionnel et spasmodique sous haute tension. Chaque chapitre a sa propre temporalité, son propre rythme qui se voit accéléré jusqu'à l'enfoncement final, jusqu'à la mer ; c'est la défaite dans les profondeurs abyssales, où tout s'éteint.

Dans *Ciel Rouillé*, la musique, le traitement vidéo en temps réel de l'image des corps des musiciens en train de jouer, la création lumières et l'espace scénographique sont traités et mis en relation de telle façon que le noyau dramatique est le propre déroulement sonore et sa relation avec celui de l'image et de l'espace psychoacoustique. Le public est invité à percevoir le drame de façon polyédrique et abstrait, résultat de son immersion dans un espace acoustique et visuel intégré et organique qui joue un rôle actif. Hèctor Parra, 2005



Georges APERGHIS (1945)

Georges Aperghis est né à Athènes en 1945 ; peintre de formation, il s'oriente plutôt vers la musique et se forme de façon autodidacte. Fortement impressionné par la personnalité de Mauricio Kagel, Georges Aperghis se déclare toujours convaincu de l'opportunité de son discours, de sa mise en œuvre musicale. Son intérêt presque exclusif pour le théâtre musical l'amène à composer des œuvres comme *Histoire des loups* (1976), opéra dans lequel il traite de Sigmund Freud, ou comme *Triangle-carré* (1989) ou il fait se rencontrer Orient et Occident. D'autres œuvres telles que *Tingel-Tangel* (1991) un trio pour voix, cymbalum et accordéon, permettent la rencontre

entre l'instrumental et le théâtral. Ses quatorze Récitations donnent à la voix une ampleur extraordinaire grâce à l'appropriation virtuose de textes qui deviennent la matière organique dont se paît l'interprète. Depuis 1976, Georges Aperghis dirige l'Atelier théâtre et musique de Bagnolet. (Photo Alain Taquet)

Les Sept crimes de l'amour (1979), impose l'esprit du théâtre instrumental. La partition indique les positions (invisibles au disque) que doivent adopter les trois protagonistes au fur et à mesure des sept pièces. Il s'agit donc bien d'une action, que la musique articule rigoureusement en séquences, sans autre mise en scène que celle imaginée pour produire le son. Des accessoires (aussi symboliques qu'une pomme), l'utilisation détournée des instruments (le corps de la clarinette sans embouchure, le zarb comme porte voix...) contribuent à l'aspect scénique. Privée de ces événements visuels, la partition s'entend comme une suite de situations sonores dont la cohésion des éléments expressifs est fondamentale : la voix y est particulièrement suggestive. La septième séquence reprend tour à tour les éléments des séquences 6, 4, 5 et 2, pour se terminer comme avait débuté la première, dans un jeu "muet".

Infos pratiques

Billetterie

L'heure bleue, Av. Léopold-Robert 27-29, CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : 032 967 60 50

billet@heurebleue.ch

www.heurebleue.ch

Prix des places

Plein tarif : 25.- / AVS, AI, NEC, Club Espace, City Pass : 20.- / Membres soutiens

NEC : 20.- / Etudiants et apprentis : 10.-

Contact presse

In Quarto Yvonne Tissot

tél : + 41 32 964 11 83

yvonne.tissot@inquarto.ch

inquarto

rue du pont 11

CH-2300 La chaux-de-fonds

tél : + 41 32 964 11 82

mobile : + 41 79 244 17 93

info@inquarto

www.inquarto.ch

Partenaires de la 11^e saison du Nouvel Ensemble Contemporain : Radio Suisse Romande Espace 2 / Sandoz - Fondation de famille / Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture / FESAM - Fonds européen des sociétés d'auteurs pour la musique / Ville de La Chaux-de-Fonds / République et Canton de Neuchâtel / Fondation Neuchâteloise Assurances pour le 125^e / Loterie Romande / Montres Girard-Perregaux / Banque Bonhôte / Hôtel Athmos / Club Espace L'Impartial-L'Express